

Des profs à la découverte des secrets du cerveau

ÉDUCATION
De plus en plus d'enseignants s'initient aux méthodes de neuroéducation

FRANCK MESLIN
f.meslin@sudouest.fr

Nul n'imagine qu'un pilote de F1 ne connaisse le fonctionnement de son bolide, ni qu'un footballeur ignore les règles de son sport. Des hypothèses tout aussi invraisemblables que la méconnaissance totale, des enseignants et des élèves, d'un outil qu'ils utilisent l'un et l'autre en permanence et de façon intensive. « C'est pourtant le cas », lance Éric Gaspard, professeur de maths, en introduction de ses formations dévoilant les mécanismes du cerveau.

Depuis sept ans, l'enseignant sillonne la France pour former ses collègues à la neuro-éducation. Une discipline née en 2007 après qu'un rapport de l'OCDE (1) a démontré qu'un professeur enseigne mieux et un élève apprend mieux lorsqu'ils connaissent le fonctionnement du cerveau. Déjà 7 000 enseignants et 18 000 élèves en France se sont engagés dans son cursus. Une dynamique qui séduit particulièrement les établissements de l'académie de Bordeaux.

« L'objectif de ces formations est de dévoiler aux professeurs et aux élèves les découvertes scientifiques sur le fonctionnement du cerveau. Car cette connaissance peut nous révéler des méthodologies qui facilitent les apprentissages ou expliquer les difficultés rencontrées par les élèves et les détourner », confie Éric Gaspar qui animait, jeudi, une troisième formation au lycée Fébus devant soixante enseignants du premier et second degré d'Orthez et ses environs. La cité scolaire Fébus s'est engagée dans la démarche depuis 2014 en initiant alors une quarantaine d'enseignants,



Tous les enseignants et les élèves du collège Fébus seront formés à ces nouvelles techniques d'apprentissage à la prochaine rentrée scolaire. PHOTO F.M.

toutes les classes de 6^e et deux classes de secondes. « Nous avons constaté une plus grande réussite chez les élèves en difficulté qui tendent à être moins nombreux », confie le principal Yann Pardies.

Des clés de réussite

Les élèves de 4^e ont été à leur tour formés l'an dernier si bien que l'ensemble des collégiens sera incollable sur le cerveau à la prochaine rentrée. Un engouement qui a fait tache d'huile dans le premier degré comme à l'école de Castetarbe et dans de nombreux autres établissements de toute la zone d'activité pédagogique d'Orthez.

« Avec ces méthodologies, l'élève réussit mieux et prend donc davantage confiance en lui. Une estime de soi qui est un atout pour les ap-

prentissages. Le temps passé sur les leçons est en outre moins consacré car plus efficace, ce qui contribue à réduire la fatigue de l'élève », confie Yann Pardies.

Loin de s'afficher comme une recette miracle, la formation Neuro-sup[®] propose des clés « pour pointer les facteurs qui facilitent ou compliquent les apprentissages », souligne Éric Gaspar. Des astuces qui portent leurs fruits vue la poursuite du cursus dans les établissements comme Fébus et la concentration des soixante enseignants présents jeudi.

Au tour des parents

Pour Éric Gaspar, ce lien nouveau entre les neurosciences et l'éducation met définitivement fin au fatalisme scolaire. « L'élève comprend

que ses erreurs et difficultés s'expliquent par le fonctionnement du cerveau. Donc, si je connais ce fonctionnement, je peux élaborer une stratégie pour lutter contre mes difficultés. Je peux être acteur de ma réussite grâce à des méthodes », plaide-t-il. Des astuces que l'enseignant a encore distillées ce jeudi auprès des profs.

Après ses enseignants et ses élèves, la cité scolaire cogite désormais pour transmettre ces connaissances aux parents. « Ce sont les premiers éducateurs, il est donc important de leur permettre d'avoir ces clés pour accompagner la réussite de leur enfant », conclut Yann Pardies.

(1) L'Organisation de coopération et de développement économique.